

MATIÈRES VIVES

Rencontres autour de l'œuvre
de Giuseppe Penone

Sous la direction de
Laurence Gossart, Sarah Matia Pasqualetti
et Rodrigue Vasseur

SOMMAIRE

<i>Sarah Matia Pasqualetti</i> PRÉSENTATION	7
<i>Rémi Labrusse</i> TEMPS CROISÉS. À PROPOS DE <i>STRUTTURA DEL TEMPO</i>	11
<i>Chiara Palermo</i> PAUVRETÉ ET HISTOIRE. DE LA RÉCIPROCITÉ À L'ÉCART ENTRE LES ÊTRES	27
<i>Barbara Formis</i> GESTES PAUVRES ET INTELLIGENCE VÉGÉTALE	47
<i>Thierry Dufrêne</i> LA MÉMOIRE DU CONTACT	71
<i>Giuliano Sergio</i> GIUSEPPE PENONE ET PIERO MANZONI : LE CORPS DE L'ARTISTE. IMAGE, EMPREINTE, RELIQUE	89
<i>Rodrigue Vasseur</i> LE DESSEIN CHORÉGRAPHIQUE DE LA SCULPTURE	105
<i>Paul-Louis Rinuy</i> PENONE, LA TRAVERSÉE DES TEMPS	119
<i>Sarah Matia Pasqualetti</i> <i>LEAVES OF GRASS</i> , LA DIFFRACTION DE L'INDIVIDUALITÉ	131
<i>Renaud Ego</i> SE RETOURNER COMME UN GANT	155
<i>Marielle Macé</i> CE CHANT QUI POUSSE EN NOUS DEPUIS LES ARBRES	167
<i>Laurence Gossart</i> ENRACINER LA LIGNE, CREUSER L'HISTOIRE, ARCHIVER LE CRÂNE	179

LISTE DES IMAGES	195
REMERCIEMENTS	203
NOTICES AUTEURES ET AUTEURS	205

SARAH MATIA PASQUALETTI
PRÉSENTATION

...la transformation de la matière soumise aux mouvements et aux lois du cosmos qui mêlent les identités, aplanissent les différences entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, entre le crâne et le globe terrestre dont la force de gravité rend similaires les bifurcations, celles de la main comme celles du fleuve, celles des branches et celles des racines qui absorbent l'eau et l'injectent du tronc jusqu'aux feuilles qui contiennent tout le vert des bois...

Giuseppe Penone, *Sève et Pensée*, 2018

Les passages entre les mondes animal, végétal et minéral, relayés par le texte *Sève et Pensée*¹, sont au cœur de la production artistique de Giuseppe Penone. Sur la toile de lin, l'artiste inscrit le flux de pensée qui le traverse comme la sève à l'intérieur des arbres.

Comme la sève, les pensées qui composent ce recueil ont circulé, ont bifurqué et se sont partagées, en transportant le « monde secret des flux terrestres² ». Elles ont ainsi transité à travers différents lieux.

D'abord, elles sont passées à la Bibliothèque nationale de France, lors de la journée d'études « Giuseppe Penone : une archéologie du devenir », qui s'est déroulée en décembre 2021 dans le cadre de la programmation culturelle de l'exposition *Giuseppe Penone, Sève et pensée*³. À ce moment, il était question de réfléchir aux multiplicités temporelles convoquées par la pratique de l'artiste, à partir d'une compréhension anachronique de la mémoire.

1 Giuseppe Penone, *Sève et pensée* (trad. fr. de Jean-Christophe Bailly), Paris, Bibliothèque nationale de France, 2021.

2 *Ibid.* p. 9.

3 *Giuseppe Penone, Sève et pensée* (octobre 2021 – janvier 2022), BnF, curatée par Marie Minssieux-Chamonard et Cécile Pocheau-Lestevin.

Puis, en février 2023, elles sont arrivées au Musée national d'art moderne du Centre Pompidou, pour la rencontre « Dessin d'images », qui prenait comme point d'appui l'exposition des dessins de l'artiste⁴ pour déployer des réflexions sur l'articulation entre dessin et dessin, afin d'interroger la nature des forces de création qui donnent lieu à des idées, à des images et à des œuvres⁵.

Enfin, les pensées produites et propagées lors de ces rencontres ont fusionné dans ce recueil, qui en porte les traces et les devenir.

Les onze textes ici présentés produisent des croisements et des résonances multiples, grâce à la richesse des points de vue déployés, qui vont de l'histoire de l'art à la littérature, de la philosophie à la critique d'art, de l'esthétique à la poésie.

Quelques fils rouges tissent ensemble les différentes voix de cet ouvrage polyphonique. Ce dernier est conçu comme une traversée qui, en partant de questions politiques – avec des explorations autour de la notion de pauvreté (Chiara Palermo), notamment centrées sur des positions écoféministes et de critique envers le capitalisme néo-libéral (Barbara Formis) – se dirige vers le domaine du poétique, où s'épanouissent les articulations sensibles entre ciel et terre. Plusieurs thématiques, comme celles de la mémoire et de l'histoire, s'enchevêtrent autour des flux de temporalités vitales (Rémi Labrusse) et des hétérogénéités des régimes temporels (Paul-Louis Rinuy). Cela, jusqu'à convoquer des considérations sur la préhistoire (Laurence Gossart) à partir des liaisons symboliques entre pensée, racines et grottes. La question du temps se déploie en outre à travers une analyse de la production photographique et sculpturale de l'artiste (Giuliano Sergio). Cet usage critique des notions temporelles mène vers une réflexion sur le geste végétal (Thierry Dufrêne). Constitutivement relationnelle, la poétique des gestes varie entre des gestes de silence, qui laissent pousser le chant des arbres (Marielle Macé), et des gestes chorégraphiques, qui nous montrent l'origine corporelle du dessin et de la sculpture (Rodrigue Vasseur). Parmi tous les types de gestes, un en particulier revient sans cesse ponctuer ces lectures : celui du toucher. Ce sens recèle et révèle à la fois les glissements

4 *Giuseppe Penone, Dessins* (octobre 2022 – mars 2023), MNAM, curatée par Laetitia Pesenti.

5 Les enregistrements audiovisuels de ces rencontres, organisées par l'Institut ACTE (Arts, créations, théories, esthétique) et l'École des Arts de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sont disponibles sur les sites internet du Centre Pompidou <https://www.centrepompidou.fr/es/resources/media/AAuZarT> et de la BnF <https://www.bnf.fr/fr/mediatheque/giuseppe-penone-une-archeologie-du-devenir-ouverture>.

entre l'eau et la peau (Renaud Ego) et il permet ainsi la transgression des limites de l'individualité (Sarah Matia Pasqualetti).

Le souffle et la respiration, l'empreinte et le contact, viennent alors troubler les identités fixes, en convoquant la fluidité des forces naturelles et les matérialités de l'eau et de l'air, de la terre et des racines, des arbres et de l'herbe, des pierres et des feuilles. Ces altérités terrestres – ces *matières vives* à partir desquelles des nouveaux modes de subjectivation sont proposés – posent et composent notre rapport avec le monde, en problématisant la relation avec le non-humain qui s'impose dans le débat contemporain.

Ce recueil permet, à la fois, de revenir sur les œuvres iconiques de la production de Giuseppe Penone et d'explorer et approfondir les propos de ses récentes expositions. Multipliées et répétées, tels les dessins de ses séries, les œuvres de l'artiste s'entremêlent avec d'autres œuvres – comme celles de Piero Manzoni ou de Romina de Novellis – et avec des textes littéraires et poétiques – comme ceux de Walt Whitman, de Michel Tournier ou d'Aurélié Foglia – afin d'en montrer les résonances et les épaisseurs de sens qui en renouvellent la pensée.

Les éléments ici évoqués ne sont que les axes majeurs autour desquels s'articule le présent ouvrage. Toutefois, les textes recueillis ont créé entre eux d'autres échos et renvois inattendus. Nous avons essayé d'en rendre sensibles quelques-uns dans le choix de leurs enchaînements, mais il y en a d'autres qui restent cachés et dont nous laissons aux lectrices et aux lecteurs le plaisir de les découvrir.